LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
LMMC concerts

NOTES DE PROGRAMME

KERSON LEONG, violon
et JESSICA OSBORNE, piano

Depuis que le violoniste canadien Kerson Leong a remporté le Premier Prix de l'International Yehudi Menuhin Competition en 2010, sa carrière suit une formidable impulsion, au Canada comme à l'international. Il a notamment été sélectionné par Yannick Nézet-Séguin en tant qu'artiste en résidence de l'Orchestre Métropolitain en 2018-2019, ce qui lui a permis de se produire en des lieux aussi prestigieux que Carnegie Hall, Wigmore Hall, l'Auditorium du Louvre et le National Centre for Performing Arts de Beijing. Le journal *Toronto Star* l'a désigné comme « non seulement l'un des plus grands violonistes du Canada, mais l'un des plus grands violonistes, point ». Son récent enregistrement chez Alpha Classics de l'intégrale des sonates pour violon solo d'Eugène Ysaÿe lui a valu le Diapason d'Or Découverte et Choc de Classica, de même que des critiques élogieuses, notamment par Gramophone. On compte également parmi ses récents accomplissements musicaux la création de la pièce *Visions* du compositeur britannique John Rutter, enregistrée avec le Aurora Chamber Orchestra et le compositeur lui-même, puis présentée en première mondiale à Londres. La saison 2022-2023 de Leong, riche en représentations au Canada, aux États-Unis et en Europe, comprend également une tournée en Suède avec la Camerata Nordica. Leong joue sur un violon « ex Bohrer, Baumgartner » de Guarneri del Gesù, gracieusement prêté par Canimex. Débuts au LMMC. La pianiste Jessica Xylina Osborne est diplômée en musique des plus grandes écoles américaines. Ses principaux professeurs ont été sa mère, Patricia Osborne, Dr. Marjorie Lee, Seymour Lipkin, Emile Naoumoff, Jon Kimura Parker, et Claude Frank. Débuts au LMMC.

Eugène Ysaÿe a composé ses *Sonates pour violon seul* après avoir entendu les sonates et partitas de Bach, jouées par Joseph Szigeti. Il a dès lors voulu composer une série d'œuvres qui traduiraient l'évolution des techniques du violon et de la musique du 20ème siècle. Dans cette optique, chaque sonate est dédiée à un virtuose contemporain d'Ysaÿe. La *Sonate nº 4* est dédiée à Fritz Kreisler, grand amateur des musiques baroques, dont il s'amusait à écrire des pastiches – d'où les mouvements titrés comme des danses baroques. La *Sonate nº 5* a été dédiée à Mathieu Crickboom, élève favori du compositeur. Kerson Leong est heureux d'intégrer ces œuvres à son programme, en hommage à la venue d'Ysaÿe au LMMC en 1895.

À sa création, la *Sonate nº 1 en* la *majeur* de **Gabriel Fauré** a été unanimement acclamée : le troisième mouvement a été bissé, et même Saint-Saëns a été conquis. L'œuvre passera entre autres à la postérité à travers les références qu'y fait Marcel Proust dans *À la recherche du temps perdu.* Le premier thème du premier mouvement se déploie avec élan dans toute sa longueur (21 mesures), annonçant une fébrilité harmonique qui se confirme dans le deuxième thème. Le deuxième mouvement combine le doux balancement de la barcarolle et la sinuosité du chromatisme, qui nous entraîne de la tonalité de *ré* mineur à un éclatant *ré* majeur. Le scherzo du troisième mouvement enthousiasme par la vivacité de son caractère et le contraste de ses textures, notamment dans le passage au trio *cantabile*. L'*Allegro quasi presto* du dernier mouvement entraîne l'auditeur dans une douceur qui ne se laisse que ponctuellement perturber – jusque dans les traits de gamme *spiccato* qui précèdent le dernier trait de virtuosité.

Auditeurs, soyez aux aguets : toutes les idées musicales du premier mouvement de la *Sonate nº 3 en* ré *mineur*, op. 108, de **Johannes Brahms**, sont exprimées dans ses quatre premières mesures. Le développement étonne par son statisme, à travers la pédale de *la* tenue par le piano durant non moins de 46 mesures, et le bariolage de la partie de violon. Après un passage de la tempêtueuse tonalité de *ré* mineur à celle, solaire, de *ré* majeur, les auditeurs peuvent s'accorder un peu de répit dans un deuxième mouvement *Adagio.* Le troisième mouvement présente un caractère espiègle : rythmiquement syncopé, le violon semble jouer à cache-cache avec le piano. L'œuvre se conclut sur un *Presto agitato* qui juxtapose une tarentelle vive et un épisode de style choral qui n'est pas sans rappeler le deuxième sujet du *Concerto pour piano nº 1*.

La *Sonate pour piano et violon en* la *majeur* de **César Franck** vient boucler la boucle de ce concert, à travers la subtile référence à Ysaÿe qu'il évoque : en effet, c'est pour le mariage de ce dernier que Franck l'a composée. L'œuvre aurait également fait l'objet d'une postérité proustienne, ayant inspiré la *Sonate de Vinteuil* permettant à Swann d'exprimer son amour pour Odette. Les deux thèmes du premier mouvement parcourent l'œuvre tout entière, le premier exécuté par le violon, et le second, par le piano. Après la toccate bouillonnante du deuxième mouvement, le chromatisme chantant sur lequel s'ouvre le *Recitativo-Fantasia* du troisième traduit l'influence de Wagner. L'œuvre se termine sur un rondo souple, construit sur une écriture canonique qui n'en demeure pas moins d'une formidable clarté.

Catherine Harrison-Boisvert

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
LMMC concerts

PROGRAMME NOTES

KERSON LEONG, violin
with JESSICA OSBORNE, piano

Canadian violinist Kerson Leong has been called "not just one of Canada's greatest violinists but one of the greatest violinists, period" (*Toronto Star*). *Le Monde* described his playing as "a mixture of spontaneity and mastery, elegance, fantasy, intensity that makes his sound recognizable from the first notes." Leong came to international attention by winning Junior First Prize at the Menuhin Competition 2010 in Oslo. For the 2018-2019 season he was Artist-in-Residence with Montreal's Orchestre Métropolitain, hand-picked by conductor Yannick Nézet-Séguin. A natural communicator on and off the stage, his passions include music outreach and pedagogy. Indiana University and the Sibelius Academy, among other institutions, have invited him to teach or lecture. One of Leong's special interests is the physics of string resonance, a science that has strongly influenced his playing and philosophy of sound production. Together with his father, who introduced him to the subject, he has lectured in music schools as far-flung as Beijing, Oslo, and California. Leong is an associated artist of the Queen Elisabeth Music Chapel in Belgium. His recent recording of the six Ysaÿe solo sonatas has won the highest praise. Henry Fogel, writing in *Fanfare* magazine, compared his playing with that of Aaron Rosand, Berl Senofsky, Efrem Zimbalist and Nikolaj Znaider, and "in all cases, Leong belonged in their company. His playing is richly beautiful." Leong performs on the "ex Bohrer, Baumgartner" Guarneri del Gesù violin, on loan from Canimex Inc. LMMC debut. Jessica Xylina Osborne, a native of San Antonio, Texas, has been playing the piano since she was four years old. She studied at the Juilliard School, Indiana University Jacobs School of Music, Rice University and Yale University. The Washington Post described her as "a pianist with a refreshing mellowness and poetic touch". LMMC debut.

Belgian conductor, composer, teacher and above all violinist **Eugène Ysaÿe** was one of the world's most renowned musicians. His world travels brought him to Montreal in 1895 for a performance in the early years of the LMMC. As a composer, Ysaÿe wrote in a conservative, late-romantic style. In 1924, inspired by Joseph Szigeti's performance of Bach's Sonatas and Partitas for Solo Violin, Ysaÿe embarked on a project to compose six similar works, dedicating each to a different contemporary virtuoso of the violin. The sonata dedicated to the legendary Fritz Kreisler (No. 4) reflects the qualities that distinguished Kreisler's style of playing, particularly the big, robust sound he drew from the instrument. No. 5 went to Mathieu Crickboom, a former student of Ysaÿe's and later second violinist in Ysaÿe's quartet.

Gabriel Fauré himself said that his music exemplified "the eminently French qualities of taste, clarity and sense of proportion." He hoped to express "the taste for clear thought, purity of form and sobriety." To these qualities we might add meticulous workmanship, elegance and refinement, for in all these respects his Violin Sonata Op. 13, his first major masterpiece, certainly conforms.

Brahms composed the third and last of his violin sonatas between 1886 and 1888. It is music full of warmth, lyrical richness and melodic enchantment! The first movement is dominated by the long, soaring, impassioned theme that opens the work. Passages of lyric beauty and restless agitation fill the pages. The second movement is contemplative and evokes the epithet often applied to works of Brahms's later years, "autumnal." The third movement is not, strictly speaking, a scherzo, but it could pass for one, for it is imbued with a light, deft touch, and trips along, albeit wistfully perhaps. The exuberance and even youthful vitality of the final movement recall the Brahms of earlier years.

It is entirely fitting that today's recital conclude with **Franck**'s Violin Sonata. It was written in the same year (1886) as Brahms began his Third Sonata, and it is dedicated to his friend Ysaÿe, who, like Franck, was born in Liège. Ysaÿe gave the first public performance. Franck's most significant contribution to musical form lay in his use of cyclical elements − the unification of a multi-movement work by recurrent use of one or more themes in successive movements.

Robert Markow